

État des lieux
mai 2017

Le commerce de gros
et de détail
en Bourgogne-Franche-Comté

SOMMAIRE

AVERTISSEMENT

Les données présentées et analysées dans ce document sont relatives aux secteurs du commerce d'après la NAF 88 :

46 "Commerce de gros" et

47 "Commerce de détail".

ANALYSE ET ENJEUX

4

Spécificités de l'emploi

4

Spécificités des établissements

6

Métiers du commerce

8

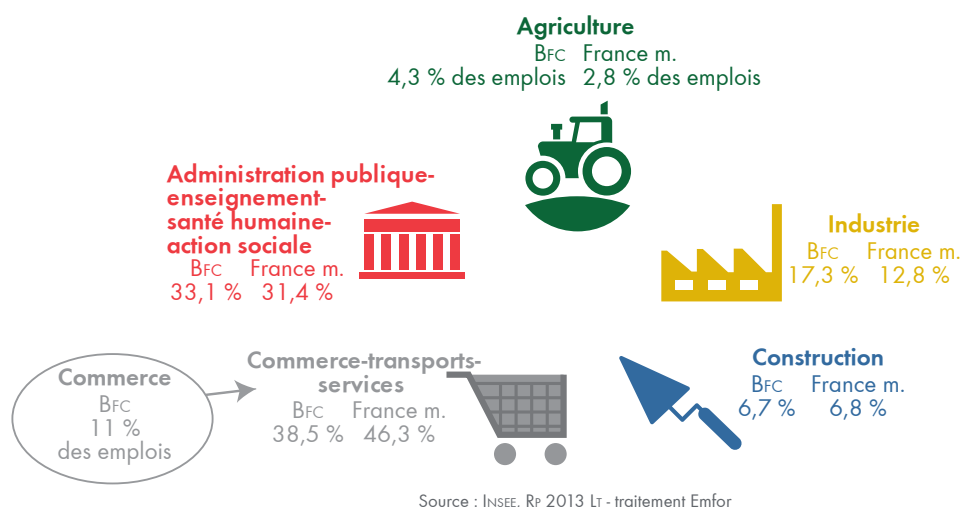
Perspectives

9

SITOGRAFIE

11

Le commerce de gros et de détail concentre 11 % des actifs de la région



Nouvelles technologies, nouveaux modes de consommation... le commerce doit s'adapter

Près de 104 000 salariés travaillent dans les 15 100 établissements du commerce en Bourgogne-Franche-Comté. Les deux tiers travaillent dans le commerce de détail et un tiers dans le commerce de gros.

Les salariés du commerce de détail ont un profil assez spécifique employant davantage que dans les autres secteurs des femmes, des jeunes et des personnes à temps partiel avec un faible niveau de formation.

Si dans le commerce de détail, les effectifs salariés se maintiennent (-1 % entre 2008 et 2015), ceux du commerce de gros diminuent (-5 %).

La part de salariés travaillant dans des petits établissements (1 à 9 salariés) est importante, elle concerne un tiers des salariés (contre un quart tous secteurs confondus).

Commerce connecté, multicanal, shopping collaboratif... le commerce est en pleine mutation. Les emplois et les compétences attendus évoluent. Des perspectives de recrutements demeurent sur certains métiers et notamment ceux pour lesquels le turn-over est important.

Commerce gros et détail BFC / ens. secteurs BFC	
% évolution nb salariés 2008-2015	(+)
% femmes	(+)
% employés	(+)
% jeunes	(+)
% petits ets privés	(+)
% Cdi	(+)
% non salariés	(+)
% évol. nb travailleurs frontaliers (2002-2015)	(+)

Spécificités de l'emploi

103 970 salariés travaillent dans 15 100 établissements

Les établissements publics et privés du commerce représentent, fin 2015, 16 % de l'ensemble des établissements tous secteurs d'activité confondus (17 % au niveau national). La part des salariés du commerce par rapport à l'ensemble est en région de 10 % (11 % au plan national).

Les deux tiers des salariés du commerce travaillent dans le commerce de détail et un tiers dans le commerce de gros.

Des effectifs salariés et des établissements en légère diminution

Entre 2008 et 2015, le nombre de salariés du commerce diminue de 2 % contre -6 % pour l'ensemble des secteurs de la région. Cette tendance concerne essentiellement le commerce de gros (-5 %), la baisse est moindre pour les salariés du commerce de détail (-1 %).

Le nombre d'établissements diminue de 2 % contre une baisse de 5 % tous secteurs confondus.

Une forte proportion d'employés de commerce

77 % des actifs du commerce bénéficient d'un contrat à durée indéterminée (CDI) contre 61 % tous secteurs d'activité confondus. Cette part atteint 86 % dans le commerce de gros contre 73 % dans le commerce de détail.

Près d'un quart des actifs travaillant dans le commerce de gros relèvent des professions intermédiaires, 20 % sont ouvriers qualifiés, 10 % ouvriers non qualifiés et 10 % cadres. Les femmes exercent essentiellement des professions intermédiaires ou sont employées administratives. Les hommes sont souvent ouvriers qualifiés ou exercent des professions intermédiaires.

Cette répartition est différente dans le commerce de détail au sein duquel 41 % des actifs sont employés de commerce, 14 % professions intermédiaires et 11 % commerçants. Les femmes sont majoritairement employées de commerce (53 %).

La part de salariés travaillant à temps partiel atteint 28 % dans le commerce de détail, elle est de 8 % dans le commerce de gros (19 % en moyenne tous secteurs confondus). Les femmes sont davantage concernées : 36 % dans le commerce de détail et 17 % dans le commerce de gros.

Plutôt des femmes, jeunes et de plus faible niveau de formation dans le commerce de détail

54 % des actifs du commerce sont des femmes contre 48 % dans l'ensemble des secteurs en région avec des écarts selon les activités. Elles sont 63 % dans le commerce de détail contre un tiers dans le commerce de gros. Au vu des tendances récentes et selon les travaux menés par France Stratégie et la DARES¹, cet écart devrait s'atténuer à l'horizon 2022. La part des hommes devrait s'accroître légèrement parmi les caissiers, employés de libre-service et les vendeurs, tandis que celle des femmes augmenterait parmi les cadres commerciaux et technico-commerciaux, comme dans la majorité des métiers de cadres.

La répartition des actifs du commerce selon leur tranche d'âges varie beaucoup en fonction du type de commerce. Le commerce de gros présente peu de spécificités, en revanche le commerce de détail concentre davantage de jeunes : 40 % des actifs ont moins de 34 ans contre 31 % en moyenne tous secteurs.

Si le niveau de formation des actifs du commerce de gros est similaire à celui de l'ensemble des secteurs, en revanche le commerce de détail concentre moins de personnes de niveau supérieur au Bac : 22 % contre 31 % tous secteurs.

En Bourgogne-Franche-Comté, 14 % des actifs du secteur sont non salariés (12 % en moyenne tous secteurs), soit 16 400 personnes dont 80 % dans le commerce de détail.

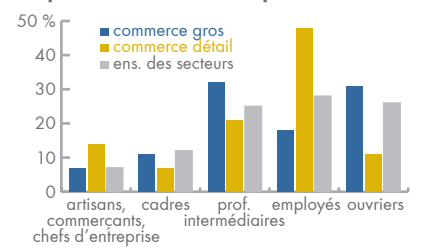
¹ Les métiers en 2022 - France Stratégie DARES- 2015

REMARQUE

Certains éléments sont tirés des informations collectées par la cellule de veille prospective emploi, métiers et compétences portée par Emfor. Cette cellule fournit des informations sur le contexte socio-économique des principaux secteurs d'activité/branches professionnelles en région, les perspectives d'évolution de l'emploi, des métiers et des compétences.

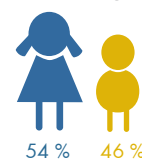
Ces informations, collectées dans le cadre d'entretiens avec des représentants de chacun des principaux secteurs d'activité/branches de la région mais également d'institutions régionales (Pôle emploi, Chambres consulaires, Pôles de compétitivité...), permettent notamment aux décideurs régionaux d'adapter l'offre de formation aux besoins économiques.
Site d'Emfor

Répartition des actifs par Cs



Source : INSEE, Rp Lt 2013 - traitement Emfor

Répartition des actifs selon leur genre



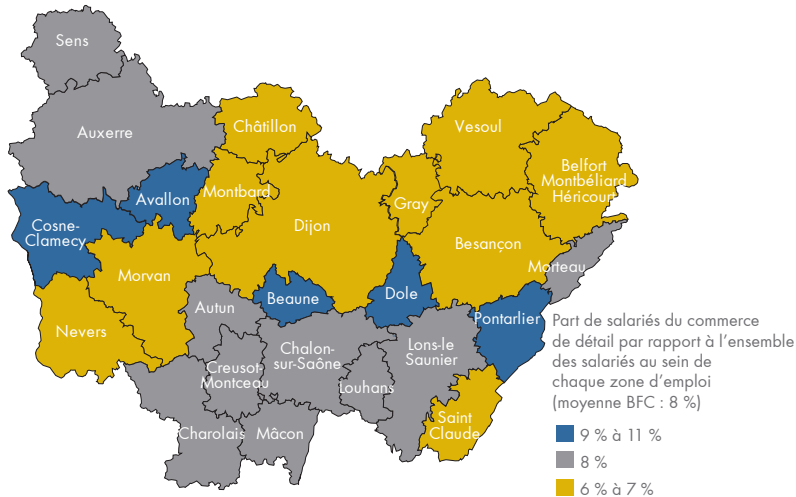
54 % 46 %

Source : INSEE, Rp Lt 2013 - traitement Emfor

Une concentration de salariés du commerce de détail supérieure à la moyenne dans 5 zones d'emploi

À l'échelle infrarégionale, l'importance de la part de salariés du commerce de détail est particulièrement marquée dans 5 zones d'emploi : Pontarlier (11 %), Avallon, Cosne, Dole et Beaune (9 %). À l'inverse, la part de salariés est la plus faible dans les zones d'emploi du Morvan et de Montbard (6 %).

Taux de concentration des actifs du commerce de détail (lieu de travail)

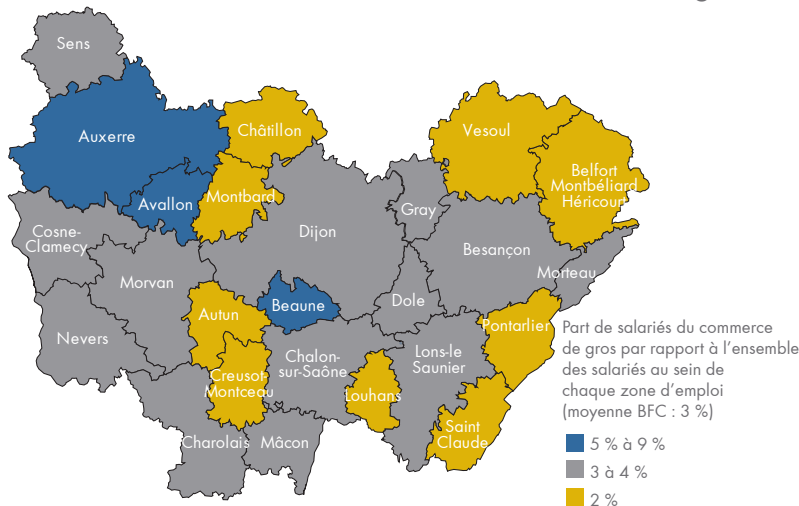


Source : INSEE Rp Lt 2013 - traitement Emfor

Une forte concentration de salariés du commerce de gros dans trois zones d'emploi

À l'échelle infrarégionale, l'importance de la part de salariés du commerce de gros est particulièrement marquée dans 3 zones d'emploi : Beaune (9 %), Avallon (7 %) et Auxerre (5 %).

Taux de concentration des actifs du commerce de gros (lieu de travail)



Source : INSEE Rp Lt 2013 - traitement Emfor

Recours au travail intérimaire

En 2015, les 1 900 équivalents temps plein (ETP) intérimaires qui travaillent dans le commerce représentent 7 % de l'ensemble tous secteurs confondus. Il s'agit en région, du 6^e secteur qui emploie le plus de personnel intérimaire. Le nombre d'intérimaires se répartit de façon similaire entre le commerce de détail et de gros. Entre 2014 et 2015, le volume d'intérimaires a progressé de 29 % dans le commerce de détail, alors que sur la même période il a progressé de 2 % dans le commerce de gros (+9 % en moyenne tous secteurs).

Une progression du nombre de travailleurs frontaliers plus accentuée qu'en moyenne tous secteurs

L'attractivité de la Suisse touche les actifs du commerce. Fin 2015, 3 500 frontaliers travaillent dans le commerce, soit 10 % des travailleurs frontaliers de la région. Les deux tiers travaillent dans le commerce de détail. Leur nombre a augmenté de 145 % en 13 ans alors que celui de l'ensemble des secteurs a augmenté de 132 %.

Spécificités des établissements

Des établissements de petite taille

Dans le commerce de détail, 88 % des établissements comptent entre 1 et 9 salariés, soit 7 points de plus qu'en moyenne tous secteurs. Dans le commerce de gros, ce sont également les petits établissements les plus nombreux (76 %) et la part des établissements de 10 à 49 salariés est de 21 % soit 6 points de plus qu'en moyenne tous secteurs.

Les salariés sont ainsi 36 % à travailler dans des établissements de 1 à 9 salariés contre 24 % en moyenne.

Dans le commerce de gros, une entreprise compte près de 1 500 salariés (Bernier, fournitures et équipements industriels localisé dans l'Yonne) et trois entreprises comptent plus de 400 salariés : Colruyt distribution France dans le Jura, Lyreco France en Saône-et-Loire et Carrefour hypermarché en Côte d'Or.

Les 20 établissements du secteur qui concentrent le plus de salariés

Nom	Ville et département	Tranche d'effectifs	Activité
Berner	Saint Julien du Sault (89)	1000-1500	Com. gros fournitures et équipements industriels divers
Colruyt Distribution France	Rochefort sur Nenon (39)	400-450	Commerce de gros non spécialisé
Lyreco France	Digoin (71)	400-450	Autres commerces de gros de biens de consommation
Carrefour hypermarchés	Quetigny (21)	400-450	Hypermarchés
Textilot	Varennes Vauzelles (58)	350-400	Commerce de gros d'habillement
Yves Rocher France	Cosne Cours sur Loire (58)	350-400	Com. détail de parfumerie et de produits de beauté
Carrefour hypermarchés	Dijon (21)	350-400	Hypermarchés
Eckes Granini France	Macon (71)	300-350	Commerces de gros alimentaires spécialisés divers
Primark France	Dijon (21)	300-350	Autres commerces de détail en magasin non spécialisé
Carrefour hypermarchés	Ecole Valentin (25)	300-350	Hypermarchés
Montdis	Montbéliard (25)	250-300	Hypermarchés
Schiever Distribution	Etaule (89)	250-300	Commerce de gros de produits laitiers, œufs, huiles
Maty	Besançon (25)	250-300	Vente par correspondance spécialisée
Montbedis	Montbéliard (25)	250-300	Hypermarchés
Carrefour hypermarchés	Chalon sur Saône (71)	250-300	Hypermarchés
Belfi	Belfort (90)	250-300	Hypermarchés
Carrefour hypermarchés	Marzy (58)	250-300	Hypermarchés
Denidis	Saint Denis les Sens (89)	250-300	Hypermarchés
Auchan France SA	Bessoncourt (90)	250-300	Hypermarchés
Cora	Andelnans (90)	250-300	Hypermarchés

Source : annuaire des entreprises de France- CCI 2015- traitement Emfor

Quatre actifs sur dix du commerce de détail travaillent dans un hyper ou supermarché

Répartition des actifs du commerce de détail selon l'activité de l'entreprise

Activité selon le code APE	nb	%
Ensemble	68 926	100
Hypermarchés	14 198	21
Supermarchés	12 601	18
Com. détail de produits pharma. en magasin spé.	5 474	8
Com. détail d'habillement en magasin spécialisé	5 213	8
Com. détail de quincaillerie, peintures et verres en grandes surfaces (400 m ² et plus)	3 266	5
Commerce de détail de meubles	2 241	3
Com. détail de viandes et de produits à base de viande en magasin spécialisé	1 706	2
Commerce de détail d'optique	1 651	2
Com. détail de fleurs, plantes, graines, engrais, animaux de compagnie et aliments pour ces animaux en magasin spécialisé	1 526	2
Com. détail d'articles de sport en magasin spé.	1 490	2
autres commerces de détail spécialisés divers	1 378	2
Com. détail de carburants en magasin spécialisé	1 068	2
Commerce de détail de la chaussure	1 002	1

Source : INSEE RP LT 2013 - traitement Emfor

Dans le commerce de gros, un tiers des actifs sont concentrés dans trois activités

Répartition des actifs du commerce de gros selon l'activité de l'entreprise

Activité selon le code APE	nb	%
Ensemble	32 273	100
Com. de gros de fournitures et équip. indus. divers	3 880	12
Com. de gros de bois et de mat. de construction	3 742	12
Commerce de gros de boissons	3 139	10
Commerce de gros de matériel agricole	2 308	7
Commerce de gros d'autres biens domestiques	1 676	5
Commerce de gros alimentaire non spécialisé	1 349	4
Commerce de gros de produits pharmaceutiques	1 214	4
Commerce de gros non spécialisé	934	3
Com. gros de fournitures de plomberie et chauffage	864	3
Commerce de gros de matériel électrique	741	2
Commerce de gros d'habillement et de chaussures	707	2
Commerce de gros de quincaillerie	706	2
Commerce de gros alimentaire spécialisé divers	685	2
Com. gros de produits laitiers, oeufs, huiles...	677	2
Commerce de gros de minerais et métaux	627	2
Com. gros d'appareils sanitaires et produits de déco.	579	2
Commerce de gros de produits surgelés	557	2

Source : INSEE RP LT 2013 - traitement Emfor

Les métiers du commerce

Des métiers différents selon le type de commerce

Dans le commerce de détail, les trois premiers métiers concentrent 61 % des actifs. Le métier de vendeur est le plus représenté : un quart des actifs.

Dans le commerce de gros, trois métiers concentrent un tiers des actifs. Le métier d'attaché commercial et représentant représente à lui seul 18 % des actifs.

Répartition des actifs du commerce de détail selon les métiers occupés

Activité en FAP 87	nb	%
Ensemble	82 180	100
Vendeurs	21 294	26
Maîtrise des magasins et interm. du commerce	15 923	19
Caissiers, employés de libre service	12 850	16
Professions para-médicales	4 286	5
Bouchers, charcutiers, boulangers	3 456	4
Attachés commerciaux et représentants	2 760	3
Médecins et assimilés	2 629	3
Cadres commerciaux et technico-commerciaux	1 716	2
Employés administratifs d'entreprise	1 595	2
Techniciens des services adm., comptables et fi.	1 201	1
Ouvriers qualifiés de la manutention	1 113	1
Conducteurs de véhicules	1 048	1
Ouvriers non qualifiés de la manutention	885	1
Employés de la comptabilité	851	1
Dirigeants d'entreprises	824	1
Secrétaires	771	1
Artisans et ouvriers artisanaux	763	1
Agents d'entretien	543	1

Source : INSEE RP Lt 2013 – traitement Emfor

Répartition des actifs du commerce de gros selon les métiers occupés

Activité en FAP 87	nb	%
Ensemble	36 992	100
Attachés commerciaux et représentants	6 520	18
Ouvriers qualifiés de la manutention	3 673	10
Vendeurs	2 806	8
Ouvriers non qualifiés de la manutention	2 584	7
Maîtrise des magasins et interm. du commerce	2 476	7
Conducteurs de véhicules	2 336	6
Cadres commerciaux et technico-commerciaux	1 553	4
Cadres des services adm., comptables et financiers	1 478	4
Techniciens et agents de maîtrise de la maintenance	1 257	3
Employés administratifs d'entreprise	1 166	3
Employés de la comptabilité	1 070	3
Techniciens des services adm., comptables et fi	988	3
Secrétaires	902	2
Caissiers, employés de libre service	480	1
Dirigeants d'entreprises	476	1
Ouvriers qualifiés de la maintenance	456	1

Source : INSEE RP Lt 2013 – traitement Emfor

Perspectives

Des recrutements liés à un turn-over important

Les actifs du commerce sont plus jeunes que l'ensemble des actifs tous secteurs confondus, 37 % ont moins de 35 ans contre 31 % tous secteurs confondus. Selon les travaux de France Stratégie et de la DARES¹ menés au niveau national, ces professionnels seront donc relativement moins concernés par les départs en fin de carrière que l'ensemble de la population en emploi. Ces départs devraient concerner chaque année 1,9 % des personnes occupant un emploi commercial, soit une proportion inférieure à celle projetée pour l'ensemble de la population en emploi (2,3 %). Pour les postes de vendeurs et de caissiers, employés de libre-service, les taux de départs en fin de carrière (au niveau national) ne dépasseraient pas 1,6 % par an.

Malgré une ancienneté moyenne des salariés de 9 ans dans le secteur, certains métiers du commerce sont caractérisés par un turn-over important : caissiers et préparateurs de commandes en drive. Les conditions de travail difficiles expliquent cette situation (temps partiel pour les caissiers, travail physique pour les préparateurs de commande). En raison de ce turn-over, ces métiers recrutent en effet de nombreux jeunes et les seniors ne représentent qu'une faible part des effectifs : 15 % des vendeurs ou des caissiers sont âgés de 50 ans ou plus en 2010-2012, contre 27 % de l'ensemble des personnes en emploi.

Ces postes devraient continuer à offrir des opportunités d'insertion à des jeunes peu diplômés ou en cours d'études, dans l'attente d'un emploi plus qualifié et offrant des conditions de travail, de salaire ou d'horaires plus favorables. Le travail étudiant est une alternative appréciée par les entreprises notamment les grandes surfaces (travail en soirée, le week-end...). Les entreprises du secteur font appel à de la main d'œuvre saisonnière en particulier en période de fêtes même si la saisonnalité est moins marquée en région qu'au plan national. Pour être attractives, les entreprises proposent fréquemment un CDI lorsqu'elles recrutent.

Des prévisions d'embauches

En 2016, plus de 12 700 offres d'emploi ont été déposées par les établissements du commerce à Pôle emploi en Bourgogne-Franche-Comté, soit 4 % de l'ensemble des offres déposées. Parmi ces offres, 55 % concernent le commerce de gros et 45 % celui du détail.

Selon les résultats de l'enquête Pôle emploi sur les besoins de main d'œuvre en 2016 en Bourgogne-Franche-Comté, les employeurs du commerce sont proportionnellement moins nombreux à avoir des intentions d'embauche qu'en moyenne tous secteurs : 13,5 % pour le commerce de détail (4 600 recrutements) et 15,4 % pour le commerce de gros (1 400 recrutements) contre 18 % tous secteurs.

Parmi les 20 métiers les plus recherchés en région, 2 concernent spécifiquement le commerce : employé de libre-service avec 1 200 intentions de recrutements dont 70 % sont des projets saisonniers et caissier avec 800 intentions de recrutements dont 65 % sont des projets saisonniers. Ces projets ne semblent pas présenter de difficulté de recrutement. Les métiers du commerce qui présentent les plus grandes difficultés de recrutement (60 %) sont les représentants auprès de particuliers et les attachés commerciaux.

Selon France Stratégie et la DARES, au niveau national, les métiers du commerce bénéficieraient de perspectives d'emploi favorables, en particulier si la bonne tenue de la consommation des ménages perdure et que le dynamisme du commerce de proximité se poursuit. Ces métiers devraient connaître sur la période 2012-2022, une progression annuelle moyenne de 1 %, supérieure à celle projetée pour l'ensemble des métiers.

Cette hausse ne devrait pas concerner les caissiers et employés de libre-service mais serait sensible chez les vendeurs (+1 %), les attachés commerciaux (+1 %) et, plus encore, chez les cadres (+1,4 %). Dans un contexte d'adaptation progressive du commerce aux innovations liées à internet et au numérique, ces différents métiers pourront être affectés de façon contrastée selon le contexte économique.

¹ Les métiers en 2022 - France Stratégie DARES- 2015

Des métiers en tension

Les métiers de bouche (notamment les bouchers) semblent manquer de personnes qualifiées. Les candidats sont rares et les formations longues et coûteuses, ce qui constitue un frein pour les entreprises. Ces dernières doivent faire face à d'importantes difficultés de recrutement du fait d'une image négative des métiers ou d'une méconnaissance des attentes et de la réalité de ces métiers.

Il est difficile de trouver des technico-commerciaux combinant les deux compétences requises. Soit l'entreprise engage un commercial et le forme sur le volet technique, soit elle propose à l'un de ses techniciens d'évoluer vers un poste de technico-commercial. Les représentants et attachés commerciaux pourraient connaître (au niveau national) un taux de croissance élevé, bien qu'inférieur à celui des vendeurs, tandis que la progression serait plus forte pour les cadres avec un taux de croissance annuelle de l'emploi de 1,4 %.

Comme dans beaucoup de secteurs d'activité, le savoir-être est un des principaux facteurs de recrutement, il peut primer sur l'aspect technique du métier. Si le comportement du candidat correspond à ses attentes, l'entreprise est prête à le former. Le vendeur est le premier porteur de l'image d'une enseigne. Le manque de mobilité des salariés est aussi une cause des difficultés de recrutement rencontrées.

Évolution des métiers et des compétences : faire face aux nouvelles technologies et au changement de mode de consommation

Les modes de consommation évoluent sous l'effet du fort développement du commerce électronique et des "drive". La mobilisation croissante des technologies de l'information et de la communication au service de la relation client constitue un facteur majeur d'évolution des métiers du domaine. De façon générale, des compétences en nouvelles technologies, gestion de stock, logistique et marketing s'avèrent de plus en plus indispensables.

Les métiers de cadre devraient bénéficier du développement de "l'orientation client", relayée par le commerce électronique et la diffusion des technologies de l'information et de la communication. Les activités de conception et de marketing notamment (achat, analyse des données clients) devraient se développer pour satisfaire au mieux les clients et s'adapter en permanence à leurs besoins.

Les vendeurs seront amenés à s'adapter eux aussi au commerce électronique et aux nouvelles technologies, qui feront évoluer les métiers de la vente et favoriseront d'autres types de métiers comme ceux de la logistique (préparation de commande). À cet égard, la diversification des modes de vente et l'essor du marketing "multicanal", combinant magasins physiques et boutiques en ligne est une évolution importante qui affectera l'emploi.

Le commerce alimentaire est caractérisé par des exigences croissantes en termes de sécurité, d'hygiène et de traçabilité avec une multiplicité de normes. Dans les grandes surfaces, l'automatisation des caisses risque de se généraliser et d'engendrer des difficultés de reclassement des personnels.

Le vieillissement de la population commence également à faire évoluer les demandes adressées au secteur et les services à apporter à la clientèle : livraison à domicile pour les personnes les moins mobiles...

La part des effectifs non diplômés s'étant fortement réduite dans ces métiers, les niveaux de diplôme des salariés sont aujourd'hui variés, y compris chez les plus jeunes. Cette diversité révèle le caractère parfois transitoire de ces métiers dans les parcours professionnels des jeunes ; elle reflète aussi, pour les vendeurs notamment, la diversité du métier, celui-ci pouvant exiger des compétences différentes selon la clientèle et le type de produit vendu.

> Au niveau régional

- @ Observatoire prospectif du commerce Bourgogne-Franche-Comté - Forco
- @ Observatoire de l'emploi en Bourgogne-Franche-Comté - Pôle emploi

> Au niveau national

- @ Observatoire prospectif du commerce - Forco
- @ Statistiques sur le commerce - INSEE
- @ Observatoire prospectif des métiers et des qualifications de la branche professionnelle des commerces et services de l'audiovisuel, de l'électronique et de l'équipement ménager - Agefos Pme
- @ Observatoire prospectif des métiers et des qualifications dans les métiers de l'alimentation - Confédération générale de l'alimentation en détail
- @ Observatoire des métiers - Intergros
- @ Observatoire des métiers du commerce et de l'habillement - Agefos pme
- @ Observatoires de branche du commerce et de la négoce - Agefos pme
- @ Études et statistiques sur le commerce - Direction générale des entreprises

Outil de diagnostic, de prospective, d'évaluation, d'aide à la décision et d'information au service des décideurs publics sur les champs de l'emploi, de la formation, de l'orientation et de l'insertion, Emfor Bourgogne-Franche-Comté est financé dans le cadre du contrat de plan État-Région 2015-2020.

Emfor Bourgogne-Franche-Comté est membre du réseau national des CARIF-OREF.

Siège
Espace Lafayette
8 rue Alfred de Vigny
25000 **Besançon**
tél 03 81 25 52 25

Site de Dijon
15 place Grangier
21000 **Dijon**
tél. 03 80 54 14 14

www.emfor-bfc.org
contact@emfor-bfc.org